

CHRONOLOGIE DE LA LUTTE DE CLASSE

Dans un pays où la production est basé sur le travail salairé , la résistance ouvrière est un phénomène normal . Ce n'est pas un secret dans les années 20 . Mais depuis le début des années 30 , le silence règne dans ce domaine . Est-ce que cela veut dire que la résistance a disparu . C'est le contraire qui est vrai . Mais ~~les informations~~ ~~sont~~ ~~rare~~ . Ce qui suit n'est qu'une chronologie établie par des camarades allemands (Subrealiter c/o Edition Nautilus Hassestr.22-2050 Hamburg 80 - RFA) . Chacun peut signaler ce qu'il peut connaître en vue d'un ouvrage plus conséquent sur ce sujet .

1948 - émeutes de soldats prisonniers au camp de Vorkouta. Ils prennent les armes et saisissent le pouvoir dans le camp . Dans d'autres camps se déroulent des tentatives semblables .

1951 - Grève des ouvriers des camps de travail à Ekibastus près de Kazakstan .

1952 - Insurrection des prisonniers dans les camps de Noulsk (Sibérie du Nord), Pestschanij Wotchruschewo , Oterlag et Gorlag en Sibérie du Sud et à Kazakstan dans le Nord de l'Oural.

1-8-1953 - Insurrection des mineurs de charbon dans le camp de Vorkouta -64 morts .

16-5-1954 - Les gardes du camp Kingir près de Doscheskasgan dans la province de Kazakstan tuent 31 prisonniers qui tentent de s'enfuir. Après cela , les 11.000 prisonniers se mettent en grève . Ils s'arment de couteaux et de haches . L'insurrection est réprimée par les chars -Il y a 700 morts et parmi eux environ 500 femmes.

début 1959 - grève aux usines Thälmann à Voronej.

1960 - de jeunes ouvriers , membres du Komsomol qui travaillent dans une fonderie de cuivre à Temistan près de Karaganda dans le Kasakstan protestent contre leurs mauvaises conditions de vie et d'approvisionnement. Ils protestent aussi contre le fait que des auxiliaires bulgares y ont une position privilégiée. Ils détruisent les installations et occupent la ville . Ils partent à l'assaut de la caserne et ne rencontrent aucune résistance de la part des soldats qui rendent leurs armes . L'insurrection est réprimée par les troupes spéciales du KGB .

avril 1961 - Les dockers d'Odessa refusent de charger du beurre dans des bateaux destinés à Cuba parce que dans la ville on ne peut trouver cette denrée .

juin 1961 - Les habitants de Kemerowo en Sibérie du Sud manifestent contre le prix très élevé des produits alimentaires .

juin 1962 - grève générale à Krasnodar (industrie du pétrole) dans le Caucase du Nord . Un jeune est tué par la milice .

1-6-62 - Le gouvernement augmente le prix de la viande et des produits laitiers . En même temps il procède à une révision des normes qui conduit à une baisse des salaires . Dans l'usine Boudienny à Novotcherkask à côté de Rostov , c'est la grève générale . Les ouvriers arrêtent un train qui passe et discutent avec les passagers . La milice intervient mais est mise en déroute. Sur les trains , on met des inscriptions : "Mort à Kroutchev " Les troupes avec des chars occupent la cour de l'usine tandis que 5.000 ouvriers continuent d'occuper l'usine pendant la nuit . Le 2 juin , les ouvriers manifestent dans la ville totalement encerclée par des blindés légers . Le siège du Soviet local est protégé par des troupes du KGB non russes . Ils tirent sur la foule sans avertissement . Les soldats locaux refusent de tirer et seront ou fusillés ou envoyés dans des camps . Les membres de leur famille sont bannis . Dans la ville , la population essaie de libérer ceux qui ont été arrêtés : ils lancent une attaque contre une caserne de la milice pour se procurer des armes . La ville est occupée par les chars .

Le 3-6-62 , la bureaucratie lance la menace de déporter en Sibérie toute la population de la ville si le travail n'est pas repris .L'état de siège dure 2 semaines . Pendant les bagarres deux personnes sont tuées .

1963 - grèves à Riazan , Omsk dans l'Oural et à Léningrad.

Octobre 1964 - grèves à Krivoï Rog (Ukraine)

début 1965 - grève dans un combinat chimique de Léningrad et dans l'usine de roulements à billes GPS 1 de Moscou contre la réduction des primes de productivité . Les nouvelles normes sont annulées .

Mai 1964 - grève de 300 conducteurs de taxi à Léningrad contre les conditions de travail de plus en plus mauvaises: ils bloquent un carrefour important de la ville .

mi-1967 - grève à l'usine de roulements à billes GPS 2 de Moscou contre la réduction des normes , qui aussi sera annulée .

1967 - grève dans le bassin du Donetz . En novembre grève dans une usine de tracteurs de Karkov .

1968 - grèves dans plusieurs usines à Sverdlovsk contre des réductions de salaires atteignant jusqu'à 40% suite à l'introduction de la semaine de 5 jours . Les salaires sont rétablis à leur montant initial .

bus stations driving - 3 -

hiver 1969 - deux dépôts d'autobus de Kichinev (Moldavie) font grève deux jours parce que la neige empêche de rouler et que le surplus d'essence consommé est imputé sur leurs salaires: la moitié des conducteurs n'ont reçu aucune paie et l'autre moitié devait de l'argent. Les conducteurs ont eu gain de cause mais un an après aucun d'entre eux ne faisait plus partie de l'entreprise.

Mai 1969 - manifestation des ouvriers d'une centrale hydroélectrique de Kiev. Manifestations à Tachkent où se déroulent des batailles de rue.

octobre 1971 - grève des mineurs du Donetz contre la pénurie de viande et pour de meilleures conditions de travail.

18-19 mai 1972 - insurrection à Kaunas (Lituanie) après les funérailles d'un ouvrier qui s'était immolé par le feu en criant: "Vive la Lituanie libre". Les batailles de rues durent 48 heures, des barricades sont élevées; un policier est tué. La ville est occupée par des paras.

Juin 1972 - manifestations à Dniepropetrovsk; des magasins sont pillés et détruits. Il y a dix tués dont deux policiers.

février 1973 - grève dans une grande usine de Vitebsk.

1-5-1973 - Insurrection à Tiflis (Géorgie)

mars 1974 - conflit à Tallinn (Estonie)

12 mai-16 juin 1974 - grève de la faim au camp de travail de Perm.

1974-1976 - Le mouvement clandestin pour la libération de la Géorgie organise des attentats à l'explosif contre les bâtiments du gouvernement, les centrales du parti, les usines d'armements, les installations industrielles, les dépôts de l'armée et des aérodromes.

8-11-1975 - mutinerie à bord d'un destroyer Storchovoï dans la Mer Baltique. Les marins essaient de gagner la Suède mais le bateau est coulé après une attaque par hélicoptères et per sous marin.

24-2-1976 - à l'aube du 25ème congrès du parti, des élèves d'un lycée de Leningrad distribuent dans un grand magasin des tracts écrits à la main dans lesquels ils appellent la révolution.

janvier 1977 - vague de grèves dans diverses villes de Lettonie et aussi dans des usines de Kaunas contre les bas salaires, le rationnement alimentaire et les mesures de rationalisation.

1976-1977 - boycott des dockers de Leningrad, Riga, Tallinn, Klaipeda (Memel), Vyborg contre l'importation des articles de luxe des pays de l'Ouest et destinés aux hôtels de luxe et aux bureaucrates du parti et de l'Etat.

1977 - dans deux grandes usines de Toula, on refuse pendant plusieurs semaines de percevoir les salaires: pourquoi toucher de l'argent puisqu'on ne peut rien acheter avec?

10-10-1977 - manifestation de masse à Vilna après un match de football entre russes et lituaniens: le stade est incendié, les policiers attaqués, les manifestants arrêtés libérés. Les autorités décrètent l'état de siège.

15-12-1977 - Grève dans l'usine de caoutchouc Inkaras à Kaunas. Les travailleurs obtiennent que des baisses de salaires soient annulées.

septembre 1978 - Insurrection à Douchanbé (Tadjikistan). 13.000 manifestants: les chars brisent la révolte.

début octobre 1978 - grève dans l'Abkhasie (République de Géorgie) dans la capitale Souchoumi et aussi dans plusieurs mines de la région.

6-5-1980 - Grève des conducteurs de bus de Togliattigrad si totale que les 170.000 ouvriers de l'usine Lada ne peuvent venir travailler.

8 et 9 mai 1980 - Les 200.000 ouvriers des usines Gorki font grève contre la pénurie de viande et de lait. On distribue 2.000 tracts écrits à la main.

1-10-80 - 1.000 ouvriers de l'usine de fabrication et de réparations de machines agricoles de Tartu (Estonie) font la grève deux jours pour obtenir qu'on leur paie des primes de production et ils protestent contre la fixation de quotas de production par le plan. La direction finit pas céder.

.....

QUAND QUELQUES MINEURS SONT PLUS EGAUX QUE LES AUTRES .

Le texte qui suit contient des extraits d'un article paru dans le Financial Times du 9-1-1981. Un journaliste, David Satter, réussit à prendre contact avec des mineurs de la mine de Butovka dans le bassin du Donetz, une mine ordinaire, comme celles qu'on ne montre jamais aux visiteurs étrangers. Ces contacts furent établis sur les lieux mêmes par le canal d'un ancien mineur, Alexei Nikitin expulsé de la mine en février 1970 pour avoir tenté, appuyé par 129 autres mineurs de se faire payer des primes pour le charbon extrait lors du travail du dimanche. Depuis lors, il a passé 7 ans dans les hôpitaux psychiatriques prisons bien connus. La discussion avec les mineurs eut lieu de 9 dé-

cembre ; Nikitin fut arrêté le 12 et de nouveau interné, de même que le psychiatre qui , à l'automne précédent l'avait reconnu sain d'esprit . Depuis , on est sans nouvelles des deux hommes .

"...En quatre jours de conversations aux arrêts de bus , dans les terrains vagues aux abords des mines et dans les appartements collectifs avec l'eau qui goutte du plafond , les mineurs ont indiqué clairement que les conditions contre lesquelles les travailleurs polonais se sont insurgés existent sous une forme encore plus extrême en Russie . La vulnérabilité du mineur individuel en Union Soviétique peut être comparée à celle d'un travailleur qui , par exemple , dans une ville des États Unis avec une seule usine d'une société qui domine toute, y compris l'administration et tous les appareils chargés de faire respecter les lois . De plus , en Russie , la société en question bénéficie du soutien total du pouvoir de l'État .

Dans le Donetz , les directeurs de la mine sont choisis par le comité local du Parti Communiste , lequel désigne aussi les juges , les officiels de la ville et le procureur général . Ce dernier est responsable des poursuites pour violation de la loi , y compris le code du travail . Les dirigeants de la mine ont par suite des liens étroits avec tous ceux vers lesquels le travailleur peut se tourner pour tous les recours concernant les difficultés avec ces mêmes dirigeants . Ce pouvoir est encore plus étendu par le fait que les directeurs de la mine n'exercent pas seulement leur contrôle sur le lieu de travail mais , d'une manière très étendue, sur les conditions de vie .

L'attribution d'appartements séparés après lesquels les mineurs attendent jusqu'à 25 ans en vivant dans des appartements communs partagés par deux familles ou même plus , est totalement entre les mains de la mine qui est libre de changer l'ordre d'attente et cela peut causer des scènes d'angoisse chez des gens qui , année après année ont fini par attendre toute leur vie un appartement séparé .

La direction décide aussi qui va recevoir des vacances payées de quelques semaines à la mer une fois tous les 10 ou 15 ans et décide aussi si un mineur peut mettre son nom sur la liste d'attente pour le luxe relatif d'une voiture ou certains modèles de mobilier ou de tapis . C'est aussi la mine qui donne sa signature pour autoriser le mineur à obtenir un crédit au magasin local .

Les directeurs de la mine ou de l'usine et tous les officiels locaux sont unis par un intérêt commun qui est que chaque entreprise doit remplir les objectifs du plan . Le travail dans la mine est organisé avec ce seul objectif en vue .

Dans ces circonstances , les abus se développent non parce que la loi est répressive ou parce qu'elle n'existe pas mais plutôt parce que personne parmi ceux qui détiennent l'autorité n'a intérêt à la voir appliquée . Les syndicats officiels sont sous la coupe de la direction de la mine : ils peuvent défendre les mineurs accusés d'ivrognerie ou d'avoir volé mais ils ne peuvent pas défendre ceux qui sont sanctionnés pour avoir exigé le respect de leur droits formels .

A Butovka par exemple , formellement les mineurs ne devraient travailler que cinq jours par semaine ; mais la réalisation du plan est impossible avec un horaire normal et depuis longtemps , le dimanche est devenu un jour de travail régulier . En novembre , les mineurs ont dû travailler à Butovka les 5 dimanche et , en violation des règles , il ne furent payés double tarif seulement pour deux dimanches ; quiconque invoque ses droits formels pour refuser le travail supplémentaire est immédiatement révoqué .

Les équipes sont organisées de telle façon qu'un mineur peut travailler dans trois différentes équipes dans le cours du mois . Les temps compensatoires doivent être pris seulement dans la même équipe quand les équipements sont en réparation sans aucun souci des répercussions financières.....

Dans cette situation , les mineurs , dans un autre pays pourraient faire grève pour obtenir mieux . Mais les mineurs du Donetz hésitent même à discuter une action collective quelconque parce que le système qui s'est développé dans les mines avec les années les a convaincu que , contrairement aux ouvriers polonais , ils ne peuvent pas compter sur la solidarité de la classe ouvrière .

La garantie qu'il n'y aura pas d'action collective dans la mine est renforcée par le succès de la direction dans le maintien d'une division parmi les mineurs . Selon une pratique bien établie en Russie , pour chaque travail dans la mine , sauf pour les petits boulots , il y a une brigade modèle d'oudarnik qui sont choisis pour leur loyauté envers la direction et qui reçoivent le meilleur équipement, qui ont l'accès prioritaire au matériel et aux pièces détachées et qui bénéficient de tous les privilèges .

Ceci crée inévitablement un groupe privilégié à haut salaire qui représente jusqu'à 25% de la force de travail et qui , en échange , soutiendra la direction dans tout conflit . Les objectifs du plan dans la mine ne sont pas fixés sur la base d'un travail moyen, mais sur les performances de ces brigades d'élite . Les mineurs avec des équipements

inférieurs sont incapables de réaliser les objectifs fixés et il en résulte des disparités de salaires qui, à Butovka telles qu'elles ont conduit à des batailles dans la zone boisée qui entoure la mine .

La division de la force de travail entre deux groupes s'épient mutuellement et n'ayant aucune confiance les uns dans les autres démoralise les ouvriers et renforce singulièrement la position de la direction qui a ainsi les mains libres pour sanctionner les protestataires au titre de leur comportement individuel.".....

SUR LA BRANCHE ORIENTALE DU CAPITALISME (Theo Sander - I7-3-81)

"... Le problème de la disparition de l'Etat commence à me fasciner de plus en plus . Au fond , c'est la question de ce qui distingue la branche orientale du capitalisme de la branche occidentale . Si tu prends les réponses de "Lutte de Classe " (janvier 76 , février 76 , janvier 77 , février 77) ça serait l'existence d'un seul capital social, l'existence d'un Etat ("émanation directe du capital social ") qui fixe aux entreprises les normes de production qu'elles doivent respecter , la planification centrale qui assure l'organisation directe de la production et le fonctionnement de l'ensemble de l'économie , des plans qui traduisent l'application de la loi de la valeur, l'absence de marché (" les moyens de production font l'objet d'une répartition directe comme ce serait le cas dans une entreprise unique ") , l'absence d'une contrainte objective à s'aligner sur les plus efficaces des entreprises , une fonction changée des prix et des taux de profit , la dilution de la responsabilité capitaliste par le fait que les capitalistes sont des bureaucrates qui ne sont pas attachés individuellement à une fraction du capital qui engagerait leur existence en tant que capitalistes ("En l'absence de capitaux autonomes , le problème de la réalisation de la production sur un marché ne se pose pas , la concurrence n'intervient pas et les diverses fractions du capital social ne subissent pas une pression suffisante dans le sens de la rationalisation ") l'absence des crises périodiques , des chutes brutales de la production , des blocages de l'accumulation , l'impossibilité d'introduire un système de production comparable à celui qui caractérise aujourd'hui le capitalisme avancé , l'impuissance de passer au stade de la domination réelle qui seule permettrait d'intensifier suffisamment le travail, l'absence de rapport entre l'augmentation de la production et les revenus , la non-existence au sein des entreprises de tendance autonome à l'affrontement avec les travailleurs à cause des déformations que connaît la loi de la valeur , le contrôle strict sur les salaires exercé par les planificateurs , le pouvoir de combattre toute tendance à la baisse du taux de profit par des moyens administratifs , le développement continu du capital, par conséquent affaiblissement des moyens de contrôle dont dispose le capitalisme oriental pour amener les producteurs à intensifier leur travail , la pratique d'accorder les hausses de salaires globalement , les hausses n'étant pas le résultat direct de luttes locales , une moindre capacité de domination du capital sur la force de travail à cause de l'absence des capitaux autonomes et donc d'une organisation permettant de négocier directement des hausses de la productivité contre des hausses de salaires , par conséquent une compensation dans une pression sociale de caractère précapitaliste , l'incapacité d'imposer même la liberté de vente de la force de travail .

Dans tout cela , je ne peux souscrire qu'à un seul argument : l'existence d'un capital social ; je regarde le reste comme de la science fiction , mot par mot . Après l'étude du capitalisme en RDA je ne suis pas mal équipé pour défendre ma position. En quelques mots , il résulte de mon travail que le capitalisme en RDA (et dans tous les autres pays de la branche orientale du capitalisme) connaît exactement les mêmes lois de développement que la branche occidentale (pour les détails il faut voir le manuscrit) . A part cela , il n'y a qu'une seule différence , mais c'est plutôt une différence de structure du système , pas de fonctionnement : cette différence , c'est l'absence de l'Etat .

Qu'est ce que cela veut dire ? Cela signifie :

- que les fonctions particulières de l'Etat (système de l'instruction publique, système de la santé , système de l'aide sociale etc... , le système politique avec les pouvoirs législatifs , juridique et administratif , le système de diffusion de l'idéologie dominante-radio et TV) se transforment en fonction directe du capital .

-que les partis politiques et les syndicats perdent leur fonction traditionnelle de médiation et se transforment en simples instruments de la politique capitaliste .

- que les dépenses pour les investissements et les salaires dans les secteurs de l'éducation , de la santé , de la justice , etc... se transforment en avances de capital qui nécessitent une valorisation adéquate .

-que le budget se transforme en un fonds central alimenté non plus par la taxation individuelle mais par des prélèvements sur les profits des fractions du capital social .

- que les luttes des travailleurs dans les secteurs de l'éducation , de la santé, de la justice ... se transforment en luttes directes contre le capital , contre la classe capitaliste .

- que l'idéologie de l'Etat , c'est à dire de l'harmonie sociale , du salut public , du consensus général se dissout complètement .

Il y a plusieurs approches possibles pour des explications sur un tel point de vue. Première approche : Les origines de l'Etat coïncident avec l'origine de la propriété privée . Les sociétés "primitives " ne connaissent pas l'Etat parce qu'ils ne connaissent que la propriété collective . C'est pourquoi on devrait penser que l'abolition de la propriété privée (en ce qui concerne les moyens de production) en RDA entraîne aussi la disparition de l'Etat dans sa forme d'une institution particulière de la société capitaliste .

Deuxième approche : Quand on parle de nationalisation ou d'étatisation , on se sert du langage des politiciens dans la branche occidentale du capitalisme et des capitalistes dans la branche orientale du capitalisme . Ce langage exprime une certaine manière de voir un processus dans lequel le capital s'approprie les fonctions de l'Etat . Bien sûr on veut nous faire croire que ce sont eux , les politiciens et les capitalistes (dans les habits de "l'avant garde socialiste ") qui soumettent le capital à la volonté de l'Etat qui établissent l'hégémonie de l'Etat sur le capital , qui sont maîtres du développement historique de toute une société . Même en parlant de capitalisme d'Etat , on reproduit cette idéologie du politicien et des "avant gardes " . La réalité est un peu différente : les politiciens et les "avant-gardes socialistes " ne sont que des esclaves , les exécuteurs d'une tendance historique qui n'a rien à faire avec leur volonté et dont ils ne connaissent pas du tout les lois . Pour en venir à une telle conclusion , il suffit de comparer les chiffres des plans annuels et quinquennaux avec le développement réel de la production , de la productivité , des investissements , des salaires , etc....

Troisième approche : l'Etat dans une forme pure peut être caractérisé comme le capitalisme collectif idéal . Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas vraiment capitaliste , mais se comporte d'une façon que le maintien et la stabilité du système capitaliste sur le plan national soit garanti. Par la "nationalisation " de capitaux individuels , l'Etat devient capitaliste réel parmi d'autres capitaux et en tant que capitaliste réel il se comporte comme tel . Quant la "nationalisation " a saisi tous les capitaux individuels , l'Etat s'est transformé en capitaliste collectif réel dont l'intérêt suprême n'est plus la médiation mais la confrontation . Dans une telle situation , le maintien de la division du travail d'autrefois entre les capitaux individuels et l'Etat , entre les capitalistes et les politiciens est impensable . Personne ne peut plus être politicien et rien que politicien .

Quatrième approche : Qu'est ce qui se passe avec le budget dans le processus de la "nationalisation " ? Dans la phase initiale de la "nationalisation " la partie des profits dans le financement du budget est infime . Mais avec les progrès de la "nationalisation " , on peut observer que le budget perd sa fonction d'instrument de répartition des revenus et commence de plus en plus à assumer la fonction de centralisation et de contrôle des profits de toutes les fractions du capital social. A vrai dire , les taxes sur les salaires existent encore en RDA comme dans tous les pays de la branche orientale du capitalisme (il existe aussi des taxes indirectes) , mais en RDA comme en URSS les taxes sur les salaires ne représentent que 7% environ du budget total - qui n'est plus un budget , mais une façon de comptabiliser les profits nets des fractions du capital social , du capital collectif . "...

FACE AUX OUVRIERS POLONAIS (H.Simon - en français -)

Cette brochure sur la Pologne (juillet 80-juillet 81) n'est pas comprise dans l'abonnement d'Echanges ; elle sera adressée contre paiement de 2⁰⁰ (ou contre valeur) A travers la lutte des ouvriers polonais , le texte essaie d'analyser le mouvement des classes dans la branche orientale du capitalisme et quelles réponses la classe capitaliste pousse en avant pour endiguer l'assaut de la lutte de classe . Comme les textes qui précèdent , cette brochure est une contribution à une discussion sur les pays de la branche orientale du capital à laquelle chacun peut contribuer . D'autres textes sont prévus notamment une brochure résumant les discussions de la rencontre de Pâques à Osnabrück .

La liste des publications reçues est renvoyée au prochain numéro .